

La Valence verbale © Christian Meunier



Feuille de route n° 6 : La forme interrogative

1 Entraînement à la grammaire intuitive

1.1 Groupe 1 : Patrons intonatifs

Sammy vient de Paris. Sammy vient d'où? D'où Sammy vient-il? Tu as vu Paul, cet idiot?

1.2 Groupe 2: Interrogation totale ou partielle

La cigale chante, tandis que la fourmi travaille.
Est-ce que la cigale chante, tandis que la fourmi travaille?
Les allocations sont-elles suffisantes pour payer la crèche du bébé?
Pourquoi les allocations chômage sont-elles payées tous les quinze jours?
A qui le professeur a-t-il donné 2 heures de colle?
Que mangez-vous?
Vous mangez quoi?
Qu'est-ce que vous mangez?

1.3 Groupe 3: la question avec inversion

Quelle heure est-il? D'où vient-il? A-t-il mangé tout le gâteau? Votre sœur est-elle avocate? Ma fille vous a-t-elle parlé? Qui a photographié ta sœur? Qui ta sœur a-t-elle photographié? A qui avez-vous parlé? Avec qui avez-vous fait le voyage? Avec qui est-ce que vous avez fait le voyage? La police ne les a-t-elle pas arrêtés ? Comment va ton père? Où va ton père? Où va travailler ta mère? Comment va-t-elle au travail? Où va-t-il à vélo?

1.4 Groupe 4 : La question avec est-ce-que

Il a mangé tout le gâteau ? Qu'est-ce qu'il a mangé ? « Est-ce que la cigale a chanté tout l'été ? Quand est-ce que le train arrive ?
A quelle heure est-ce que nous partons ?

Pourquoi est-ce que tu n'as plus faim ?

Pour quelle artiste est-ce que cette maison a été construite ?

Est-ce qu'elle vient-? Est-ce qu'il pleut?

Est-ce que Rio de Janeiro est la capitale du Brésil?

Où est-ce que tu habites?

Par qui est-ce que l'Amérique a été découverte ?

1.5 Groupe 5 : Cas spéciaux

Que pensé-je de tout cela?

J'irai, dussé-je me battre avec lui. (= même si je dois).

Puis-ie vous demander l'heure qu'il est ?

Le coiffeur, combien prend-il pour une coupe ?

Où va-t-il ? Aime-t-elle le roquefort ?

Quelle heure est-ce qu'il est?

A quel étage est-ce qu'il habite?

Quel mari de Gloria Lasso était-il producteur de cinéma?

1.6 Groupe 6 : la parenthèse haute.

On va visiter le Louvre mercredi avec les voisins?

On va visiter le Louvre avec les voisins mercredi?

Mercredi, avec les voisins, on va visiter le Louvre ?

On va visiter le Louvre mercredi avec les voisins? Non, avec Pauline et Jacques.

On va visiter le Louvre avec les voisins mercredi? Non, jeudi.

Mercredi, avec les voisins, on va visiter le Louvre? Non, le musée d'Orsay.

On va visiter le Louvre, avec les voisins ? Non, le musée d'Orsay.

1.7 La forme interrogative

La plupart des apprenants ne sont pas habitués à poser de questions, du fait que, pendant les cours, ils en ont rarement l'occasion. Ils sont plus habitués à répondre aux questions de leurs enseignants.

Pourtant, lorsque l'on se retrouve en France, on est, au moins au début, amené plus souvent à poser des questions qu'à fournir des réponses pour résoudre les problèmes que l'on rencontre.

Après avoir revu les règles de l'intonation de l'interrogative, nous nous pencherons sur les problèmes qu'elle pose, et particulièrement :

- Sur les trois façons de poser une question,
- Sur les problèmes annexes de l'inversion du sujet,
- Sur le choix des mots interrogatifs.

1.7.1 Revoir les règles de l'intonation des interrogatives.

Nous avions vu dans l'unité sur le système phonique du français et son intonation un certain nombre de règles concernant :

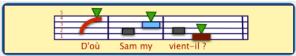
Patron A: L'interrogative sans mot interrogatif.



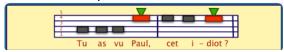
Patron B: L'interrogative avec mot interrogatif à la fin.



Patron C : L'interrogative avec mot interrogatif au début.



Patron D: La parenthèse haute.



Les différentes façons de poser une question suivront forcément l'un des patrons intonatifs définis ci-dessus.

Entraînez-vous en groupes à dire les quatre patrons ci-dessus : lisez chaque patron à tour de rôle.

1.7.2 Les trois façons de poser une question.

Rappels: question totale, question partielle

Rappelons d'abord que l'on appelle **interrogation totale** le fait de poser une question sur l'ensemble d'une phrase, simplement pour savoir si cela est vrai ou non. Dans ce cas, on n'emploie pas de mot interrogatif. Cette question suivra forcément le patron A, sans mot interrogatif.

Ex : ♦ La cigale chante, tandis que la fourmi travaille.

Question totale : ★ « Est-ce que la cigale chante, tandis que la fourmi travaille ? — Oui. »

En revanche, lorsque l'on pose une question seulement sur un élément de l'information, **l'interrogation est partielle**, et on emploie un mot interrogatif. Si vous mettez le mot interrogatif au début, vous suivrez le patron intonatif C, avec montée sur le mot interrogatif.

Question partielle : ♦ « Que mangez-vous ?

- Une quiche. »

Mais si vous mettez le mot interrogatif à la fin, vous suivrez le patron B.

Question partielle : ◆ « Vous mangez quoi ?

- Une quiche. »

Et n'oubliez pas que « est-ce que » n'est pas un mot interrogatif, mais un simple moyen pour éviter l'inversion.

Recherches grammaticales : Question totale / question partielle

Répartissez les apprenants en groupes. Faites-leur analyser ensemble les points suivants :

Lorsqu'une question porte sur la totalité de l'information, on dit qu'elle est totale.

Lorsqu'elle porte sur une partie de l'information (sujet, complément de temps, de cause, de lieu etc.), on dit qu'elle est partielle.



Exercice n° 32 :

A vous de trouver si la question porte sur la totalité de l'information ou sur un aspect particulier.

Question	Réponse	totale	partielle
Quelle heure est-il ?			
D'où vient-il ?			
Votre sœur est-elle avocate ?			
Ma fille vous a-t-elle parlé ?			
A qui avez-vous parlé ?			
Avec qui est-ce que vous avez fait le voyage?			
La police ne les a-t-elle pas arrêtés ?			

Expliquez à quoi on peut reconnaître qu'une interrogation est totale ou partielle. 1. En observant la question? 2. En observant la réponse ? La réponse à une question totale est généralement:

Rejoignez les autres groupes et comparez vos résultats.



Exercice n° 33

Vous pouvez faire un exercice pour apprendre aux élèves quand on emploie un mot interrogatif, et quand on ne le fait pas.

dana din no to tali pao				
Est-ce qu'il est 8 heures ?	[] totale [] partielle			
Quand est-ce qu'il arrive ?	[] totale [] partielle			
De qui tenez-vous cette information?	[] totale [] partielle			
Quand il pleut, sortez-vous ?	[] totale [] partielle			
 Vous venez nous voir quand? 	[] totale			

Nous allons maintenant apprendre quand on emploie un mot interrogatif, et quand on ne le fait pas.

Il y a en français trois façons officielles de poser une question :

La question avec inversion du sujet, sans est-ce que, qui est du meilleur style.

La question sans inversion, avec est-ce que, qui est correcte et de style courant.

La question **intonative**, familière, surtout employée à l'oral.

1.7.3 La question avec inversion

La question avec inversion du sujet correspond à un style élevé.

Le problème principal vient de l'inversion :

- Soit on ne peut pas la faire du tout .
- Soit le sujet est un substantif, avec lequel on peut faire l'inversion.
- Soit le sujet est un substantif, mais on fait l'inversion avec un pronom personnel à la place.
- Soit le sujet est un pronom personnel, et on fera l'inversion avec.

1.7.4 On ne fait pas l'inversion

1.7.4.1 L'emploi d'est-ce que

D'abord et avant tout, l'inversion ne se fait pas lorsque l'on emploie « est-ce que », simplement parce que la tournure « est-ce que » a été inventée pour éviter l'inversion.

1.7.4.2 Question sur le sujet

Montrez bien aux apprenants que si l'on pose la question sur un sujet, donc avec un pronom interrogatif sujet, on ne peut pas faire l'inversion.

Si le sujet est animé, on posera la question avec qui

◆ Qui est là? Qui est venu ce matin?

Si le sujet n'est pas animé, on doit employer la forme avec est-ce qui :

◆ Qu'est-ce qui te plairait, pour ton anniversaire.

Dans aucun des deux cas on ne peut faire d'inversion parce que le mot interrogatif est sujet, et qu'il doit se situer au début de la phrase.

Apprenez aux élèves à trouver, quand on pose la question sur le sujet, s'il est animé ou non.

- S'il est animé, on emploiera Qui, sans inversion.
- S'il n'est pas animé, on emploiera Qu'est-ce qui, sans inversion.

7.1.4.2.1 Le sujet est un substantif, avec lequel on peut faire l'inversion.

Ce sera le cas lorsque la question porte sur l'objet direct non-animé:

◆ Qu'a vu ton frère, en Afrique?

Mais lorsque la question porte sur un CV{-} (=cod) animé, cela ne sera pas possible. En effet, dans :

→ Qui a vu ton père ?

Le sujet est *qui*, et *ton père* est CV{—} (Complément dans la valence sans Préposition =cod). La seule solution sera :

◆ Qui ton père a-t-il vu ?

Dans ce cas, *père* est sujet, et *qui* est CV{-} (=cod).

Apprenez aux apprenants à distinguer si qui est sujet ou CV{-} (=cod).

- → Qui a photographié ta sœur ? Qui = sujet. Sœur= CV{-} (=cod)...
- **♦ Qui ta sœur a-t-elle photographié ? Qui = CV{-}** (=cod). Sœur = sujet.

Ensuite, apprenez-leur à poser la bonne question.

Ce sera aussi le cas avec les pronoms interrogatifs où et comment :

- ◆ Comment va ton père ?
- ♦ Où va ton père?
- ♦ Où va travailler ta mère ?

Apprenez à poser la bonne question avec où et comment.

Posez une question sur la partie soulignée

Ma voisine va au travail à pied. Comment va-t-elle au travail?

Mon voisin va au marché à vélo. Où va-t-il à vélo?

7.1.4.2.2 Le sujet est un substantif, et on fait l'inversion avec un pronom personnel.

Il en est ainsi dans tous les autres cas où le sujet est un substantif.

- ◆ Les allocations sont-elles suffisantes pour payer la crèche du bébé ?
- ◆ Pourquoi les allocations chômage sont-elles payées tous les guinze jours ?
- ◆ A qui le professeur a-t-il donné 2 heures de colle ?
- Apprenez à poser la bonne question en repérant le sujet.
- A trouver le pronom qui correspond.
- Et à faire l'inversion, même si le verbe est à un temps composé, ou s'il est pronominal.

1.7.4.3 Le sujet est un pronom personnel, et on fera l'inversion avec.

Si le sujet est un pronom personnel, il ne sera pas difficile de faire une inversion avec, sauf, bien sûr, si la question porte sur le sujet (cf. § 4.2.2.1)

- ♦ Il a mangé tout le gâteau ? (Patron A)
- ◆ A-t-il mangé tout le gâteau ? (Patron B)
- ◆ Qu'a-t-il mangé ? (Patron C)

1.7.5 La question sans inversion avec est-ce que

Comme dit plus haut, il n'y a jamais d'inversion lorsque l'on emploie **est-ce que**. En effet, c'est pour ne pas avoir à faire l'inversion qu'on l'emploie. C'est donc une simplification, même si l'on rallonge un peu la phrase.

Si l'on ne veut pas s'embêter avec les problèmes d'inversion, on peut systématiquement employer « est-ce que ». D'ailleurs, le style est tout à fait correct.

- ♦ « Est-ce que la cigale a chanté tout l'été ?
- → Oui, la cigale a chanté tout l'été. »

On voit qu'il suffit de mettre « est-ce que » devant l'affirmative pour avoir une question totale.

Pour l'emploi avec le mot interrogatif, la méthode est simple :

- ◆ Quand est-ce que le train arrive?
- ◆ A quelle heure est-ce que nous partons ?
- ◆ Pourquoi est-ce que tu n'as plus faim?

On met est-ce que derrière le mot interrogatif, mais dans le groupe nominal sujet.

Reprécisez bien à vos apprenants que « *est-ce que* » n'est pas un mot interrogatif. C'est une simple expression qui empêche d'avoir à faire l'inversion.

1.7.6 La question intonative

La question intonative est aussi une méthode employée pour ne pas avoir à faire l'inversion du sujet. Cependant, le style n'est pas des meilleurs, surtout lorsque l'on emploie un mot interrogatif :

- ◆ Rio de Janeiro est la capitale du Brésil ?
- → Tu habites où ?
- ◆ L'Amérique a été découverte par qui ?
- → Tu manges quoi ?

Ce dernier exemple ne dénote pas un très bon style. On notera cependant un détail intéressant le [a]. Que devient quoi [kwa] pour des raisons d'intonation.

Nous savons que, à part pour le pronom le, on ne peut pas mettre d'accent tonique sur le [ə].

- Ainsi, *→ Tu me regardes* devient : *regarde-moi*!
 - ◆ Tu te laves devient : lave-toi.

Ici, le que devient quoi ◆ Que manges-tu ? devient: Tu manges quoi ?

Nous vous épargnerons, pour l'instant, la question telle qu'on l'entend souvent :

- * C'est qui que tu as vu ?
- * C'est qui qui a fait ça ?
- * C'est quoi que tu manges ?

Nous observerons l'évolution, mais pour l'instant, nous rangerons ce mélange d'interrogation et de mise en relief dans la catégorie : faute inélégante.

1.7.7 Les problèmes annexes de l'inversion du sujet

L'inversion du sujet ne se passe pas toujours sans difficulté annexe lorsqu'on la fait avec un pronom personnel.

- → Si le pronom personnel est je, et que le verbe se termine par un e, il faudra écrire é: Présent de l'indicatif : Je pense = ♦ Que pensé-je de tout cela ? Imparfait du subjonctif : ♦ J'irai, dussé-je me battre avec lui. (= même si je dois).
- → Si le pronom personnel est je, et que le verbe est pouvoir Avec le verbe *pouvoir*, l'inversion de *je peux* est : *puis-je* ?
 - ◆ Puis-je vous demander l'heure qu'il est ?
- → Si le pronom personnel est il ou elle :

Si le verbe se termine par un t, il n'y a pas de problème. ◆ *Vient-elle ? Peut-il ?*

S'il se termine par un d, il y a un demi-problème : d se prononce [t]. \bigstar Le coiffeur, combien prend-il [pʁãtil] pour une coupe ?

S'il se termine par e ou a on ajoute un -t-: + Où va-t-il ? Aime-t-elle le roquefort ? Il faut absolument faire des exercices en mélangeant les cas, pour habituer les apprenants à bien contrôler la situation.



Exercice n° 34 : est-ce que

Posez la même question avec est-ce que

- 1. Pourquoi les coccinelles ont-elles des points sur les ailes ? >
- 2. Puis-je vous donner mon chien à garder, pendant les vacances ? >
- 3. Que pensé-je de lui ? ->
- 4. Qui vous a parlé de moi?
- 5. Un bon chasseur chasse-t-il sans son chien?
- 6. Pourquoi ne voulez-vous pas m'épouser ? →
- 7. Quand la Tour-Eiffel a-t-elle été construite ? ->
- 8. A quelle heure aurez-vous le temps de nous recevoir ? ->
- Pourquoi voulez-vous à tout prix l'inviter ? →
- 10. De quoi parliez-vous avec vos parents? →



Exercice n° 35 : l'inversion

Posez la même question avec l'inversion

- 1. Est-ce que c'est l'heure de partir?
- 2. Qui est-ce qui te l'a donné?

- 3. A quelle heure est-ce que le TGV démarre ?
- 4. Est-ce que je peux vous demander votre prénom?
- 5. Qu'est-ce qui vous plairait pour votre anniversaire?
- 6. Est-ce qu'elle peut vous aider?
- 7. Est-ce qu'il imagine son avenir?
- 8. Avec qui est-ce que vous en avez parlé?
- 9. Où est-ce que votre frère travaille?
- 10. Et vous, est-ce que vous êtes au courant?

1.7.8 Le choix des mots interrogatifs

Si l'on veut employer un mot interrogatif, encore faut-il employer le bon.

On peut les classer en deux catégories :

- les pronoms, qui sont spécialisés : où, pourquoi, comment, quand etc.

On fera des exercices pour choisir le bon mot interrogatif.

- les adjectifs, qui, ajoutés à un substantif, sert à construire une interrogation :

◆ Quelle heure est-il? ex:

- ◆ A quel étage habite-t-il ?
- ◆ Quel mari de Gloria Lasso était-il producteur de cinéma?
- ◆ Pour quelle artiste cette maison a-t-elle été construite ?

Ces adjectifs peuvent-être remplacés par des pronoms : lequel, laquelle, lesquels, lesquelles. Il faudra donc revoir avec les apprenants les règles d'accord. Voici un exercice possible :

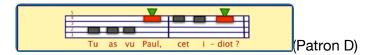


Exercice n° 36 :

Trouvez le mot interrogatif qui manque : []
« [] est-ce que vous partez en vacances ?
— En juillet.
- Et vous partez [] de temps ?
- Trois semaines.
- Et [] allez-vous, cette année ?
- En Irlande.
— Et vous y allez avec [] moyen de transport.
- On y va en avion, c'est plus pratique.
- Pour [] raison ?
Parce que cela va plus vite. Et vous, dans [] pays allez-vous?
- On reste en France.
– Et []?
Parce que nous marions notre fille en octobre. Il faut faire des économies.
- Ah bon! Catherine va se marier? Mais avec []?
Avec un de ses collègues.
- Et [] d'invités aurez-vous ?
- Une soixantaine, alors, vous pensez
- Et [] sorte de robe va-t-elle porter ?
Quelque chose de simple. Mais vous la verrez, puisque vous êtes invités.
- Formidable. Mais [] cadeau pouvons-nous lui faire ?
— Elle a fait une liste. Je crois qu'il ne reste plus qu'un presse-purée.
— De [] marque, et de [] prix ?
- Elle aimerait quelque chose de chez WMF. Je crois qu'il coûte 250 euros [] en
pensez-vous ?
 Vous êtes sûre que ce n'est pas un presse-portefeuille ? »

1.7.9 La parenthèse haute et l'objet de la question

Comme nous avions une parenthèse basse, nous avons aussi une parenthèse haute, qui permet de mettre à la fin des informations qui ne sont pas essentielles, parce qu'on les connaît déjà.



Par exemple, on peut se demander :

◆ On va visiter le Louvre mercredi avec les voisins?

On peut tout aussi bien demander:

◆ On va visiter le Louvre avec les voisins mercredi?

Ou encore:

◆ Mercredi, avec les voisins, on va visiter le Louvre?

Si l'on part du principe que l'essentiel est à la fin, la question porte plutôt sur le dernier élément.

- ◆ On va visiter le Louvre mercredi avec les voisins? Non, avec Pauline et Jacques.
- ◆ On va visiter le Louvre avec les voisins mercredi? Non, jeudi.
- ♦ Mercredi, avec les voisins, on va visiter le Louvre ? Non, le musée d'Orsay.

N'oublions pas que la parenthèse haute, située à la fin, ne fait pas partie de l'information de base, son contenu étant connu.

◆ On va visiter le Louvre, avec les voisins? Non, le musée d'Orsay.

Vous allez devoir apprendre à vos élèves à repérer l'objet de la question. Voici un exemple d'exercice:



Exercice n° 37 : pour les interrogatives

Vérifiez si la question contient des éléments qui font partie de l'information principale ou non et trouvez l'objet de la question.
Vous êtes allés hier à Paris en train ?
[] Non, à vélo.
[] Non avant-hier.
Votre fille va à son cours de danse le mercredi ?
[] Non, le jeudi.
[] Non, au judo.
Le matin, vous prenez un petit déjeuner copieux ?
[] Non, l'après-midi.
[] Non, juste une tartine.
Et vous prenez un gros repas, le soir ?
[] Non, à midi.
Non, un repas léger.